

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
Tél. : 41892
REDAC TION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 1
Tél. : 49265
Direct.-Propriétaire: G. PR

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un exposé du ministre des Affaires étrangères au groupe du Parti

Ankara, 29. A. A. — L'Assemblée générale du groupe parlementaire du P.R.P. s'est réunie aujourd'hui à 15 h. 15 sous la présidence du vice-président M. Hilmi Uran, député de Seyhan.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, le ministre des Affaires étrangères M. Numan Menemencioglu monta

à la tribune et donna des éclaircissements à l'Assemblée générale du groupe sur les événements de ces dernières semaines et qui intéressent de près ou de loin la politique mondiale. Il a aussi répondu aux questions posées par certains orateurs. L'ordre du jour ayant été épuisé, l'Assemblée s'est séparée à 16 h. 30.

Le renouvellement de la G. A. N.

La nouvelle Assemblée entrera en fonctions en mars

Ankara, 29. — De l'« İktisat ». — La G. A. N. entrera en vacances demain (aujourd'hui), à l'occasion du jour de l'An. Elle reprendra ses travaux lundi et les poursuivra pendant près d'une semaine.

On croit savoir qu'après avoir épuisé les questions à l'ordre du jour, elle décidera de procéder aux nouvelles élections. La nouvelle G. A. N. se réunira au début de mars et entamera les débats sur la loi de l'équilibre général.

Le dernier lambeau de l'Empire français

Londres 29 A. A. Officiel — On annonce que la Somalie Française s'est jointe aux nations unies.

Pour prévenir les Américains

Vichy, 29 E. P. — La pénétration des troupes britanniques et de gaullistes en Somalie française, estime-t-on dans les milieux autorisés d'ici, poursuit, sans nul doute, le but de prévenir une action analogue de la part des Américains. On sait que les négociations en cours entre le haut-commandant britannique en Ethiopie et le représentant du gouverneur du territoire français des Somalis, ont été brusquement interrompues. Or, dès lundi, on était informé que l'on envisageait à Washington une occupation de la Somalie par des troupes américaines.

Il y a déjà un accord de neutralité et de non-agression entre la Turquie et la Russie soviétique

M. Necmeddin Sadak écrit dans l'« Akşam » d'aujourd'hui:

Certains postes de Radio étrangers ont annoncé qu'un nouvel accord serait signé entre la Turquie et la Russie soviétique. La source de cette nouvelle réside dans une dépêche adressée d'Ankara à des journaux américains. Nous avions entendu nous aussi, ces jours derniers, cette rumeur. On nous a demandé des informations, à ce propos, dans les milieux de connaissance et parmi les amis.

Les Etats ne signent pas des accords de but en blanc, pour le seul plaisir de le faire. La signature entre deux Etats d'un document diplomatique quelconque est subordonnée à certaines conditions, soit que certaines difficultés, certains malentendus aient surgi que l'on est obligé d'écartier par la voie d'accords et de conversations; soit encore que les deux Etats intéressés veuillent couler sur le papier une idée et une collaboration qu'ils ont décidée pour les jours prochains.

De même que ces accords sont conclus en temps de paix, pour garantir l'avenir et éviter la guerre, ils peuvent être conclus aussi en temps de guerre, lorsque deux Etats désireux d'écartier le danger de l'extension des hostilités, la Turquie a signé, au début de la présente guerre, avec l'Angleterre et la France une alliance dont les conditions ont été débattues antérieurement. C'était là une simple mesure de précaution à l'égard de tout danger pouvant

venir de la Méditerranée et conforme à nos intérêts.

La Turquie a conclu un traité d'amitié avec l'Allemagne tout au milieu de la présente guerre. Le but de cet accord, qui repose uniquement sur la neutralité de la Turquie, est d'éviter tout tiraillement ou tout conflit, contrairement aux intérêts des nations, entre l'Allemagne, qui arrive jusqu'à dans les Balkans et nos pays.

La Turquie qui n'a aucun intérêt au-delà des Balkans et notamment n'a jamais eu aucun intérêt avec l'Allemagne avant la présente guerre et au cours de celle-ci — abstraction faite des intérêts d'ordre économique — a un avantage à conclure un pareil accord, dans l'intérêt de la paix, après que les armées allemandes furent parvenues à nos frontières.

Quant à la Russie soviétique, nous avons déjà avec cet Etat voisin un traité d'amitié et de neutralité et un pacte de non agression. La présente guerre, de même qu'elle n'a pas modifié l'attitude de la Turquie à l'égard de l'URSS, n'a amené aucune condition nouvelle qui puisse justifier de la part de la Turquie de nouvelles promesses ou de nouvelles charges.

De même que nous avons eu à l'égard de la Russie Soviétique une attitude de pleine neutralité et de parfaite loyauté du commencement de la présente guerre, lorsqu'elle était dans le même camp que l'Allemagne et qu'elle pa-

(Voir la suite en 4me page)

LES AVIONS DE TRANSPORT ITALIENS Un combat épique



Un vapeur ennemi touché par le tir précis d'un avion italien en Méditerranée Centrale

Rome, 29. — Radio — Pour la première fois le communiqué officiel du Commandement des forces armées italiennes mentionne un convoi aérien. On sait toutefois que depuis le commencement de la guerre des formations aériennes, on nombre et de composition variables, ont été utilisées pour le transport de troupes et de matériel dans les cas urgents. Ces formations dépendent du Commandement du Service Aéronautique Spécial.

Dans le cas cité par le communiqué d'aujourd'hui, un convoi d'avions de transport italien a affronté avec succès un groupe d'assailants, en nombre double, composé de bimoteurs « Bristol-Braufighter » et de monomoteurs « Supermarine Spitfire ». Les conditions de visibilité, qui étaient excellentes, ont permis de discerner à temps les assailants. Cependant la supériorité d'arme-

ment rendait fort aléatoires les chances d'un combat. Toutefois, les avions de transport ont accepté la bataille. Ces appareils, qui sont du type dit de « Marsoupius » ont réagi avec les armes du bord à l'attaque des chasseurs et en ont abattu deux en mer. Les autres appareils anglais ont été presque tous touchés. Quant aux avions de transport, ils ont tous atteint indemnes avec leur charge, leur point d'escale, quoique plusieurs appareils eussent été touchés par des balles, et certains eussent même leurs appareils de commandement endommagés. Ce fait d'armes a fait le plus grand honneur aux avions de transport et ajoute une nouvelle page à l'histoire de leurs succès remportés sous tous les cieux, de la Méditerranée aux Tropiques, du désert de Sahara aux steppes russes.

Succès locaux de l'Axe en Tunisie

Berlin, 29 EP. — Les actions de combat des détachements avancés allemands en Tunisie, qui étaient passés à l'attaque contre les forces anglo-américaines, ont abouti à des succès locaux ainsi qu'on le communique de source officielle allemande. Ainsi on est parvenu à arracher aux troupes américaines des positions importantes au nord de Medzez-el-Bab. En Tunisie centrale des troupes américaines venant de l'Ouest ont tenté de leur côté une attaque contre les positions allemandes mais elles ont été repoussées après de durs combats. L'aviation allemande et italienne a

attaqué de nouveau avec succès des colonnes anglo-américaines et des dépôts.

Un repli des Alliés

Londres, 30. AA. — Les violentes pluies et la boue en Tunisie entravent les opérations de grand style. Les troupes alliées se sont retirées, après avoir infligé de lourdes pertes à l'ennemi, des positions qu'elles occupaient à dix kilomètres au nord de Medzez-el Bab. De violentes attaques sur un autre secteur ont été repoussées par les Alliés. Plus au sud les Français ont reculé quelque peu.

Mussolini 1942

Un jugement allemand

Berlin, 29. N.P.D. — Le « Volkische Beobachter » publie en article de fond une lettre de son correspondant à Rome, Ludwig Alvens, intitulée « Mussolini 1942 ». L'auteur compare le discours du Duce dans le courant de cette année à son activité politique de 1917. Et il conclut : Il faut connaître le Mussolini d'alors pour comprendre la résolution tenace du Mussolini de 1942.

Menace de grève des cheminots anglais

Rome, 29. Radio. — Les journaux suédois prévoient la menace d'une grève des mécaniciens et des chauffeurs de trains en Angleterre, dans le cas où les augmentations de salaires qu'ils demandent ne leur seraient pas accordées.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 30. A.A. — Hier deux avions ennemis ont jeté des bombes sur une localité de l'Angleterre Sud orientale. Les dommages sont légers.

La presse turque de ce matin



Le manque d'union nationale entre les Français

Il est désormais évident, observe M. Abidin Daver que le facteur le plus important qui a conduit la France de désastre en désastre, au cours de la présente guerre, est le manque de cet élément moral que l'on appelle l'unité nationale.

Les armées françaises se sont effondrées par suite du manque d'unité plus que par suite du manque de tanks ou d'avions ; la ligne Maginot s'est effondrée plus pour cette raison que par suite de la violence du tir de l'artillerie lourde allemande. Ce manque d'union nationale s'est manifesté au moment de la conclusion de l'armistice et après sa conclusion. Et de même qu'il n'y a pas d'unité nationale en France — plus exactement par suite du manque de cette unité — un chef susceptible d'entraîner toute la nation française n'a pas surgi.

Alors qu'avant la guerre la France présentait un spectacle de pleine anarchie au milieu des querelles des partis, elle ne s'est pas unie ni dans la guerre ni dans la défaite. Les chefs qui ont assumé la direction de la France ne sont pas parvenus à réaliser une unité nationale. Si vous tenez compte de la France occupée, nous avons eu, après l'armistice, le spectacle de trois France hostiles l'une à l'autre. Tandis qu'elles s'opposaient ainsi en une lutte matérielle et morale, l'amiral Darlan, en s'accordant avec les Américains, a créé une quatrième France. Sur ces entrefaites les Allemands ont occupé aussi la France non-occupée. Le général Pétain et le maréchal Pétain sont passés sous les ordres de l'Allemagne. Cette magnifique flotte qui avait coûté des milliards et des années d'efforts a disparu de façon mystérieuse.

Aujourd'hui, abstraction faite de la France occupée, l'union est indispensable entre tous les Français qui combattent contre l'Allemagne. Pourtant, nous constatons qu'ils continuent à constituer deux fronts séparés.

On indiquait comme raison de ce dualisme — une raison incompréhensible d'ailleurs — la personne de l'amiral Darlan. Ce dernier a été tué dans des circonstances qui demeurent mystérieuses. On ignore en effet qui l'a tué et pourquoi. Ce crime passe à l'histoire comme un rébus et un sujet de propagande.

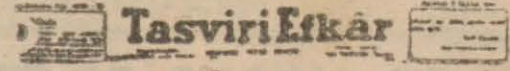
Ce qui est certain, c'est que le successeur de Darlan, le général Giraud ne s'est pas entendu non plus avec de Gaulle, quoique l'un et l'autre continuent à parler avec insistance de la nécessité d'une pareille entente.

Il est impossible de pénétrer actuellement les raisons pour lesquelles ces deux généraux français ne parviennent pas à conclure un accord. Y a-t-il divergence de vues entre eux au sujet d'une question nationale ? Y a-t-il un conflit purement personnel ? On a parlé d'une rivalité entre l'Angleterre et les Etats-Unis à travers la personne de leurs partisans respectifs. Si cela est vrai, c'est là également une chose que l'on ne comprend pas fort aisément.

Bref, au milieu de tous ces mystères, une chose est évidente : c'est que les Français ne sont toujours pas parvenus à créer l'unité nationale. La désunion qui a fait la ruine de la France continue. Et l'on ne saurait concevoir de pire malheur pour une nation.

Nous autres Turcs, qui formons bloc sous le drapeau de notre Chef national, et qui grâce à cela avons pu demeurer hors de la guerre, nous sommes surpris de cet état de choses en France. Et nous ne parvenons pas à comprendre ce qui empêche les Français combattants de s'unir. La plus grande force pour une

nation c'est l'unité nationale. Et c'est aussi le Chef national qui crée et fait vivre cette unité. Combien ne sommes-nous pas heureux, nous autres Turcs, d'avoir l'un et l'autre.



La mort de l'amiral Darlan semble devoir améliorer la situation

Ainsi que l'indique ce titre, l'éditorialiste de ce journal ne partage pas le point de vue de M. Abidin Daver quant à la situation actuelle du conflit entre Français.

On songe à l'épilogue de Nasreddin Hoca : la querelle était pour la couverture ; cette couverture ayant disparu la querelle a pris fin...

Depuis l'occupation de l'Algérie par les Anglo-Américains, le cas de l'amiral Darlan, constituait une question et une source de conflits entre Américains et Anglais. Les conflits, loin de s'atténuer s'aggravaient de jour en jour. Et l'on se rendait compte que l'hostilité personnelle entre l'amiral Darlan et le général De Gaulle était à la base de ce conflit.

Sur ces entrefaites, l'amiral Darlan a été assassiné. Ce drame n'est toujours pas tiré au clair. Les premières dépêches annonçaient que le meurtrier était un jeune Français, un soldat ou peut être un officier. Mais les dépêches ultérieures ne nous ont plus communiqué un seul mot au sujet de l'identité du meurtrier. Une brève information nous a annoncé seulement qu'il a été exécuté. Ce silence au sujet de l'auteur d'un meurtre politique aussi important autour de son nom, de sa nationalité, a quelque chose d'extrêmement surprenant et qui excite au plus haut point.

Or, il semble que la disparition du malheureux amiral qui avait occupé pour un temps fort bref des fonctions fort élevées et qui paraissait aspirer au rôle de fondateur d'un grand empire aura pour effet de faire disparaître également le conflit entre Anglais et Américains. On dirait que les balles qui ont tué l'amiral ont emporté aussi le conflit en question.

Quant au général Giraud, qui succède à l'amiral, il apparaît de ses biographies qui ont été publiées, que sa qualité principale est de se faire capturer fréquemment et de prendre la fuite non moins fréquemment. Les événements démontreront si, à part cette spécialité des évasions, il sera capable de diriger convenablement les affaires des Français hostiles au maréchal Pétain et que l'on appelle les Français « libres ». Car toujours d'après sa biographie, nous constatons qu'il n'a pas eu l'occasion jusqu'ici d'occuper un grand commandement.

Il a eu le malheur, en effet, de tomber en captivité, tant lors de la grande guerre précédente qu'au cours de la guerre actuelle, dès le début des hostilités. Hors de ces deux guerres, il n'a fait que diriger le mouvement contre Abdel-Krim, au Maroc, ce qui est évidemment insuffisant pour la manifestation de grandes capacités militaires.

L'essentiel c'est que le remplacement de l'amiral Darlan par ce célèbre général, a fait disparaître la désunion entre les Français « libres ». Si cette unité continue et se renforce, elle assurera, indubitablement, de grands avantages aux Alliés.



Les Russes modernes dans la guerre des tanks

Sur la foi de correspondances de Moscou aux journaux suisses, (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

Aucun recours ne sera admis contre l'impôt sur la fortune

Les paiements de l'impôt sur la fortune se sont effectués hier aussi dans une plus large mesure par rapport aux jours précédents. Le total des recouvrements d'hier atteignait 5.111.984 livres.

Il a été constaté que les contribuables entravent par leurs recours les opérations des bureaux fiscaux. Une personnalité officielle a fait au sujet de ces démarches inutiles les déclarations suivantes :

— Les contribuables de l'impôt sur la fortune recourent personnellement ou par l'intermédiaire de tiers au Vilayet et au defterdarat et entravent inutilement le travail de ces départements. Ces recours qui ont le caractère d'opposition ne seront jamais pris en considération sauf pour les impositions répétées. Les contribuables ne doivent en aucune manière s'adresser au Vilayet ni aux autres départements.

Les jours de Bayram seront-ils comptés ?

Le « Tasvir-i Efkâr » rappelle que les listes des contribuables ont été affichées le 17 décembre. Quatre jours de Bay-

ram sont survenus ensuite. Dans ces conditions, la durée effective du délai accordé aux intéressés pour effectuer leurs paiements a été considérablement restreinte. Notre confrère estime probable que l'on ajourne l'entrée en vigueur de la majoration de 1 0/0 pour un nombre de jours correspondant à la durée des jours de fête.

Le correspondant à Ankara du même journal est informé que la G.A.N. a sérieusement les recours qui lui ont été adressés en ce qui concerne l'impôt sur la fortune et les transmet à la commission des requêtes.

Nel primo annuale della morte del loro indimenticabile

Edmondo MORIGI

la moglie, i figli ed il fratello dell'Estinto, pregano tutti gli amici e tutti coloro che lo conobbero di voler assistere alla Messa che verrà celebrata in suffragio della sua anima il sabbato 2 gennaio 1943, alle ore 10, nella Basilica di Sant'Antonio.

La comédie aux cent actes divers

LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT ...

Le prévenu Yuda est un homme de quelque 40 ans, l'air distingué. La tristesse qui se peint sur ses traits lui confère une dignité particulière. Il est accusé de violation de domicile. On a peine à croire qu'un homme de pareille apparence ait pu se rendre coupable d'un tel délit.

La plaignante, Mme Edith, s'exprime à grands gestes en remuant ses épais sourcils, et participation de son exposé.

— J'habite Beyoglu, explique-t-elle, avec mon mari Kirkor. L'autre jour j'étais seule à la maison. On a sonné à la porte. En allant ouvrir je vis cet homme devant moi.

— Que désirez-vous, qui cherchez-vous, lui dis-je...

Il me répondit :

— Je ne veux rien, c'est toi que je cherche.

Profitant de ma surprise, il poussa la porte que j'avais entrebâillée, entra et monta, droit à ma chambre. Vous imaginez ma situation, Monsieur le juge, seule chez moi, avec un homme. Je le priai de s'en aller. Je lui dis :

— Si mon mari vient et vous surprend ici, il nous tuera tous les deux avant que nous ayons le temps de nous expliquer. Mais l'homme faisait la sourde oreille. Alors j'allai moi-même quérir la police. On l'a arrêté chez moi. Comment peut-on s'introduire de force chez une femme mariée ? Mettez cet homme tout de suite en prison.

Et, avant de s'asseoir, la repêche Edith tend au tribunal, d'un geste plein de dignité, un document dont il résulte de la façon la plus indéniable qu'elle est l'épouse légitime du sieur Kirkor.

Yuda a assisté avec beaucoup de calme à toute cette scène, tout en toisant la demanderesse d'un regard légèrement ironique.

— Tu es donc entré par force chez cette dame, constate le juge ; qu'as-tu à dire à cela ?

— Oui, répond le prévenu sans se départir de son calme. Je suis entré au domicile de cette femme pour l'excellente raison que c'est aussi chez moi...

— Comment, chez toi, s'étonne le magistrat.

— Simplement parce que la plaignante, Edith, est ma femme. Est-ce un délit pour un mari d'aller chez sa femme ?

Mme Edith se débat, à son siège.

— C'est faux ! Je suis la femme de Kirkor. Vous avez vu mes pièces. Mon mari m'a accompagnée au tribunal. Il est dans le corridor, faites le appeler...

On fait taire la bruyante personne. Puis le juge parcourt une fois de plus l'acte qui lui est présenté : Edith a bien épousé Kirkor.

— Voici pourtant une pièce officielle, observe le juge, qu'as-tu à y opposer ?

— Ceci-ci, dit le prévenu qui est décidément peu loquace. Et il tend à son tour au tribunal

un acte dont il résulte que ladite dame Edith a épousé le plus régulièrement du monde le sieur Yuda. L'affaire devient fort intéressante.

— Notre mariage date d'un peu plus de dix ans, explique le prévenu. Il y a deux ans environ, j'ai dû partir pour l'étranger, pour des raisons d'affaires. Et j'ai continué à être en relations, par lettres avec ma femme. Je lui envoyais même de l'argent très régulièrement tous les mois. Ces temps derniers des amis m'ont informé qu'elle avait profité de mon absence pour se dévaliser. C'est un délit que la loi considère comme un crime. Tu devras choisir l'un des deux mariages et divorcer d'avec l'autre. Adieu, se toi dans ce bot au tribunal civil. Et croise les doigts !

En présence de ces déclarations, la digne Edith apparaît fort embarrassée.

— C'est vrai, concède-t-elle. Mais je suis mariée à Kirkor. Je ne veux plus d'autre mari que lui.

Le tribunal prononce l'acquiescement pur et simple du prévenu. Et le juge adresse à Mme Edith quelques conseils de sagesse :

— Tu es mariée à deux hommes à la fois. C'est la s'appelle « bigamie ». C'est un délit que la loi prévoit et condamne... Tu devras choisir l'un des deux mariages et divorcer d'avec l'autre. Adieu, se toi dans ce bot au tribunal civil. Et croise les doigts !

Mme Louise X. habite Sığı, avenue Binasal No. 27. L'autre nuit, elle a été réveillée en sursaut par un bruit insolite. Un voleur s'était introduit dans la maison. La dame, qui est résolue et courageuse, eut tôt fait de se précipiter à la fenêtre et de passer un peignoir. Elle aperçut dans la fenêtre une ombre qui se mouvait dans la nuit.

En un instant, tous les habitants de l'immeuble furent debout et entamèrent une battue en vue de la recherche du cambrioleur.

Quant à Mme Louise, elle faillit s'évanouir en constatant la disparition de ses bijoux, d'une valeur de 5 000 Ltgs. qu'elle conservait dans sa chambre à coucher.

Le jardin, qui est assez vaste, fut fouillé minutieusement, mais en vain... Tout-à-coup, près de la porte extérieure on vit un homme se précipiter tout son long, sur une plate-bande, et qui était suivi de près par un autre homme. L'homme, qui était vêtu avec élégance, est un certain M. J., très connu dans le quartier et généralement estimé. On le trouva dans ses poches les bijoux disparus. Louise venait de constater la disparition de son mari. Elle eut quelque peine à réveiller le dormeur, qui semblait-il, le sommeil très lourd. Il a paru surpris de l'aventure.

Il affirme être somnambule et ignore tout des actes auxquels il se livre quand il est éveillé. Une crise. Il a été transféré pour examen à la section de la médecine légale.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Les colonnes ennemies bombardées dans le Sahara libyen. — Poussées d'éléments blindés arrêtées en Tunisie. — L'activité des avions italiens. — Un sous-marin coulé par une unité italienne

Rome, 29. A. A. — Communiqué No. 948 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos formations aériennes bombardèrent à plusieurs reprises les colonnes dans le Sahara libyen, détruisant ou endommageant un bon nombre de véhicules.

En Tunisie, les poussées des éléments blindés ennemis furent nettement arrêtées au cours des engagements locaux et des détachements motorisés furent dispersés.

L'activité aérienne fut très intense de part et d'autre dans les deux secteurs de l'Afrique du Nord. Des avions de combat italiens attaquèrent avec succès des concentrations de troupes et de véhicules motorisés ; 5 appareils furent abattus en combat par les chasseurs allemands et un autre fut descendu par la D.C.A.

Un de nos convois aériens intercepté par des chasseurs numériquement très supérieurs, en détruisit 2 au cours du duel inégal et arriva indemne à destination.

En Méditerranée, un sous-marin ennemi fut coulé par l'une de nos unités commandée par le capitaine de corvette Luigi Colavolpe.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les Rouges subissent de lourdes pertes. — Une division italienne se distingue. — Combats aériens. — Attaque d'un convoi

Berlin, 29 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les attaques locales de l'ennemi dans la région de Terek sont restées sans effet. Les troupes allemandes et roumaines passant à la contre-attaque ont repoussé l'ennemi pendant que plusieurs de ces tanks ont été anéantis. Les nouvelles attaques de l'ennemi entre la Volga et le Don et la grande boucle du Don ont été repoussées par de violents combats défensifs. Un groupe ennemi qui était encerclé depuis plusieurs jours a été anéanti. Dans les combats qui ont eu lieu depuis le 24/2, 65 tanks, 30 canons, beaucoup d'armes lourdes et légères d'infanterie et autre matériel de guerre ont été détruits ou capturés. Beaucoup de prisonniers ont été faits aussi. Les pertes sanglantes subies par l'ennemi sont très élevées par rapport au nombre de prisonniers capturés.

La division italienne Julia s'est distinguée surtout dans les combats défensifs de la grande boucle du Don.

L'ennemi a continué ses attaques violentes au sud-est du lac Ilmen. Ces attaques ont été appuyées par un puissant feu d'artillerie et de forces en tanks. Toutes ces attaques ont été repoussées après que l'ennemi eût subi de lourdes pertes. Trente-quatre tanks

soviétiques ont été détruits.

Sur le secteur septentrional nos forces aériennes ont bombardé les gares de la voie ferrée de Mournansk.

En Tunisie, les détachements patrouilleurs ennemis ont prononcé des avances locales mais il ont été repoussés. Nos forces aériennes ont détruit des tanks et des canons en très grand nombre. Cinq avions anglais ont été abattus dans des combats aériens. Un avion allemand est perdu.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, nos sous-marins poursuivaient depuis deux jours un convoi parti d'Angleterre et se dirigeant vers le sud. Nos sous-marins ont attaqué hier la nuit à plusieurs reprises ce convoi. Quinze bateaux d'un tonnage total de 85 mille tonnes ainsi qu'un destroyer et une covertte de l'escorte ont été coulés. Trois autres bateaux aussi ont été touchés par des torpilles.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 29. A. A. — Communiqué du Moyen-Orient :

Nos troupes qui sont en contact avec l'ennemi dans la région de Vaddukibir n'ont annoncé aucune opération digne d'être mentionnée.

En Tunisie, il y a eu plus d'activité dans la région de combats. Tunis et La Goulette ont été bombardées la nuit du 27-28 décembre. Des incendies ont éclaté près des gares de marchandises. Tous nos avions sont retournés des opérations signalées ci-haut.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'offensive soviétique

Londres, 30. A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 29 décembre, nos troupes ont poursuivi leurs actions offensives sur les secteurs du Don-Moyen et ce centre ainsi qu'au Caucase dans les directions fixées précédemment.

Secousse sismique

Florence, 29 A. A. — L'observatoire de Florence enregistra à 4 h. 43 ce matin une violente secousse sismique dont l'épicentre se trouverait à 450 kms. à l'est.

Londres 29 A. A. — Un séisme très proche de la Grande-Bretagne fut enregistré à 4 heures ce matin mardi par le sismographe de Greenwich. Le séisme se produisit à une distance de 5 à 600 milles seulement peut être entre l'Ecosse et l'Islande.

Un appareil anglais détruit à Gibraltar

Rome, 29 — Radio — Un appareil de bombardement a capoté en décollant d'un des aéroports de Gibraltar et a été détruit par un incendie. Le pilote a été tué.

La marine espagnole

Madrid, 29. — Poursuivant la visite des bases navales, le ministre de la Marine amiral Moreno se rendra prochainement à l'observatoire de Tarifa et à l'arsenal de Cadix.

HOTEL TOKATLIYAN

Réveillon du Jour de l'An

Dîner Dansant Cotillons Surprises

Les attaques aériennes contre Calcutta

Le récit d'un aviateur japonais

Rome, 29. — Radio. — Le capitaine-aviateur japonais Miyajima qui a participé à l'incursion des forces aériennes nippones sur Calcutta a déclaré que des destructions terribles ont été causées aux objectifs militaires de cette base, la plus grande des Indes occidentales, au cours du quatrième raid accompli dans la nuit du 25 décembre. Au départ en décollant de leur base, narre le capitaine Miyajima, les avions japonais eurent à lutter contre le vent océanique d'une vitesse de 50 mètres à la seconde. Mais le clair de lune était magnifique.

Les avions mirent le cap vers l'Ouest et arrivèrent sur la baie de Bengale. On n'y rencontrait pas de nuages, mais beaucoup de brouillard qui empêchait la visibilité. Les avions ne se rendaient compte de leur présence mutuelle, au milieu de ce brouillard, que grâce au vrombissement de leurs moteurs. Pendant la traversée, la vitesse du vent avait considérablement baissé. Au bout de quelque temps, les aviateurs japonais aperçurent l'embouchure du Gange. L'ordre leur a été donné alors d'accroître leur altitude et de prendre la formation de combat.

Le brouillard s'étant dissipé entre-temps, les objectifs apparurent avec une grande netteté sous la clarté lunaire. Les avions japonais mirent le cap au Nord. Tout-à-coup, on put voir briller les lumières aux environs de Diamond Harbour. La ville semblait dormir. Il était 1 h. 20 minutes.

Mais dès que les avions furent au-dessus de la ville l'artillerie de D.C.A. de Fort-Williams entra en action ainsi que les batteries de D.C.A. de Calcutta. Les obus anglais commencèrent à exploser tout autour des appareils japonais. En même temps, les avions piquèrent et lancèrent avec une grande précision leurs bombes contre le dock King George. L'aérodrome de Dum-Dum et le terrain d'aviation militaire d'Alipour.

Tandis qu'ils prenaient le chemin du retour vers leurs bases, les aviateurs purent constater avec satisfaction que de grands incendies faisaient rage en quatre points de la zone des King George.

LA PRESSE TURQUE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)
M. Asim Us expose les causes auxquelles les Sov. recourent avec succès.

Il s'agit d'abord de la formation des détachements de skieurs, sous la façon des « commandos ». Le quartier général, à Moscou, pendant des mois durant les opérations devraient effectuer, dès la fin de l'hiver, par ces troupes spéciales disposées de tanks spéciaux contre le froid.

Les skieurs ont des mitrailleuses, ils portent cuirasse. En outre, la région de Rjev en particulier, les pes du génie russe ont construit des ponts dont le tablier est à 14 mètres sous la surface des eaux. Les tanks les plus lourds peuvent passer aisément. Ces ponts ont été construits uniquement de nuit, quelques centaines de postes allemandes.

Au début, en voyant les tanks passer sur les fleuves qui n'étaient couverts que d'une couche très légère les Allemands ont été surpris. Ce n'est qu'ensuite qu'ils ont aperçu de l'existence de ces succès tactiques remportés par les Russes au début de l'hiver de leur développement. Ils ont aussi que les avantages obtenus par les armées allemandes ne sont pas du hasard mais le fruit d'une préparation.

M. Hüeyin Cahit Yildirim souhaite la bienvenue, dans la capitale, à une mission britannique qui se rend en Turquie depuis hier.

M. Yunus Nadi souligne l'importance des Baléares.

Les docks de même que les quais. Les avions de la première vague ont également été abattus. Les avions de la deuxième vague qui étaient déjà en train de bombarder les réservoirs d'eau ont été interceptés par un chasseur de nuit anglais. A quelque distance de Calcutta, la voie du retour, on put constater que les avions ayant pris part à l'incursion étaient présents.

BANCO DI ROM

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour opérations de compensation privée une organisation spéciale en relation avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — mar — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres.

Après le meurtre de Darlan

Pourquoi la presse allemande continue-t-elle à s'occuper de ce drame?

29 N. P. D. — Un correspondant, à la Conférence de la presse étrangère pour quelle raison les Allemands continuent à consacrer de la place à l'affaire Darlan, a répondu, de la Wilhelmstrasse, que ce fait par la constatation que, l'ennemi, on s'efforce de faire le à ce propos, en vue d'éviter que l'agende de l'Axe puisse jeter la au point faible du front politique versaire. Il a cité un avenu du Dispatch, suivant lequel, de sa Darlan pourrait être plus d'après pour les Alliés que jusqu'ici. Le célèbre esprit de Macbeth, a le porte-parole, Darlan ne laisse repos à son meurtrier, comme ceux qui ont armé le bras de

le cours ultérieur de la Conférence de presse, le porte-parole du a flétri une déclaration de d Press, suivant laquelle on it, dans le camp des Alliés, de l'identité du meurtrier de Darlan de ne pas rendre service à la de de l'Axe. On ne pouvait plus ouvertement qui sont ceux tiré les ficelles, en l'occurrence

La course entre l'Angleterre et les Etats-Unis

du matin continue à accorder première place à l'affaire Darlan. Les journaux citent les échos de étrangers, au sujet de la rivalité américaine qui n'a subi aucune di- Le « Voelkische Beobachter », une affirmation du que anglais « Time » and ui, il y a déjà plus d'un mois, à propos de la situation en Af- Nord: « Nous ne pouvons plus qu'en un éclaircissement rapide tuation et il ne peut y avoir e solution à ce propos... Le voit, dans ces termes, la preuve dre avait déjà été donné au Secret d'écarter Darlan. Au de la course entre les Et. ti-Unis gleterre, dans la personne de ampions, Giraud et De Gaulle, ne à l'avantage des Etats-Unis entre de la situation.

Rôle militaire de Giraud

« Deutsche Politische Bericht » écrit de Giraud: Général De Gaulle a défini le gé- raud « un des chefs militaires les plus célèbres que le gou- vnement de la République a regretté avoir nommé généralissime au l'une des phases les plus som- la bataille de France ». La presse tout entière est caractérisée éme accent. Tous s'accordent à tre que Giraud est un génie

Americains sont assez naïfs epter tels quels tous ces non- si, M. Hull a déclaré: « Giraud urd'hui un des plus grands chefs e au monde ».

ement, M. Hull, qui vieillit, ou- Arthur, à qui cet attribut était ment réservé

auréole militaire, que l'on attri- raud, n'est guère justifiée par é militaire.

On reparle... Al Capone

rd, il est tombé deux fois en t, circonstance qui ne plaide gé- ent pas en faveur de la sagesse f militaire. Le fait est que Gi- t parvenu, à deux reprises, à polite à ses gardiens. Si la m détenu devait être considérée la preuve de talents stratégiques capacités tactiques, on devrait omme le plus grand capitaine de temps, le roi des gangsters amé- Al Capone. Mais on ne cite pour-

tant pas de cas où Al Capone soit par venu à faire en violant sa parole d'hon- neur. Et personne ne voudra prétendre que la violation de la parole donnée puisse être l'indice de... grandes capaci- tés militaires!

Le « soldat » et l'homme politique

Quel est donc le but de la manœu- vre qui, du jour au lendemain, porte Gi- raud au nombre des « plus grands chefs militaires du monde »? La réponse n'est guère difficile à trouver. Les Anglais louent le « soldat » Giraud au delà de toute mesure afin que personne ne puis- se songer à voir en lui l'« homme poli- tique ». Pour la mentalité anglo-saxonne un bon général équivaut, en effet, à un imbécile en politique.

Pour de Gaulle, on se livre à la pro- pagande contraire. Les Anglais n'ont jamais prétendu jusqu'ici, à son égard, qu'il soit un excellent soldat. On n'ap- précie que plus ses capacités spéciales, qui trouvent leur application dans la direction des émigrés français. Le plan des Anglais est donc de faire de De Gaulle le supérieur politique de Giraud. Giraud serait l'exécutant militaire qui frapperait dans la direction qui lui se- rait indiquée par De Gaulle.

Un « avertissement »

Derrière tout ce jeu, ce qui se cache, n'est pas autre chose que la continua- tion de la lutte entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour la souveraineté en Afrique du Nord française. Ici, comme sur d'autres théâtres de guerre, les An- glais s'efforcent de diriger les opérations non pas du point de vue militaire, mais du point de vue politique. Ils laissent aux Américains le rôle militaire. Le fait qu'Eisenhower a déçu du point de vue militaire mais a révélé de grandes qua- lités en tant que politicien, constitue une désagréable surprise pour les Anglais.

sement donné au cordonnier Eisenhower de n'avoir pas à regarder au-dessus... de ses fonctions militaires. Cet avertisse- ment s'adresse aussi maintenant à Gi- raud. Les commentaires londoniens si- gnifient simplement ceci: Combats sans penser, et tu vas vivre! Mais si, à l'in- star de ton prédécesseur, tu prétends pla- cer la pensée au-dessus du combat, tu parageras sa fin!

Il reste à savoir si les Américains ap- prouveront le rôle auquel les Anglais prétendent forcer Giraud à se confiner. Si M. Hull a l'air d'approuver ce rôle, il démontre qu'il n'a pas compris de quoi il s'agit.

Mais les Américains sont plus convain- cus que jamais que le crime de Noël, à Alger, a été conçu à Londres. Et c'est pourquoi l'« United Press » dont le re- présentant à Washington est l'un des commensaux habituels de la table pré- sidentielle, dit que l'on ne publie pas le nom du meurtrier pour ne pas servir la propagande de l'Axe.

Réponses prudentes du général Béthouard

Washington, 30-A.A.—A la sortie de la conférence avec le Président Roose- velt, les journalistes demandèrent au Général Béthouard, délégué du Général Giraud, si le Général De Gaulle était aussi en faveur d'un gouvernement fran- çais provisoire, centralisant le pouvoir. Le Général Béthouard répondit que tout ce qui favoriserait l'unité française se- rait accueilli avec plaisir.

Le général continua ainsi: « Nous devons subordonner tous nos efforts à la lutte contre l'Allemagne. Les gé- néraux Giraud et De Gaulle sont complé- tement d'accord sur ce point ».

Le général Béthouard termina en di- sant que la mission de l'Afrique française resterait aux Etats-Unis aussi longtemps

La guerre à l'Est

(Suite de la 1re page)

Les troupes de l'armir

Rome, 29. — Radio. — D'un corres- pondant de l'Eiar au front de l'Est: Malgré la grande inégalité des forces en présence et la ténacité indéniable des combattants russes, les troupes italiennes qui participent à la bataille dans la corbe du Don témoignent d'un héroïs- me admirable. Nombreux sont les cas de formations qui passent à la contre- attaque jusqu'à sept fois dans une même journée. Malgré la fatigue et le séjour prolongé dans la neige, le moral demeu- re très élevé.

On cite le cas d'un bataillon qui, ayant tenu trois jours une position avan- cée et se rendant compte qu'il ne pou- vait compter que sur lui-même a juré sur le drapeau de ne pas céder un pou- ce de terrain.

Les Chemises Noires sont employées non seulement comme bataillons d'as- saut, mais aussi comme troupes de ligne pour tenir les positions. La collabora- tion entre toutes les armes, l'aviation comprise, est parfaite.

A un an de distance...

La mésaventure d'un navire de bataille américain

Washington, 30. AA. — Le colonel Knox, secrétaire à la Marine, déclara à la presse que tout à fait au commence- ment de la guerre un navire de bataille des Etats-Unis, heurta un rocher qui n'était pas marqué sur les cartes mais qu'il avait été réparé déjà depuis long- temps.

Gênes « grande mutilée »

Rome, 28. — Radio. — La croix et les insignes de « grande mutilée » ont été conférés à la ville de Gênes en tant que la première ville d'Italie qui ait su- bi les attaques inhumaines de l'aviation ennemie. Les insignes en ont été épi- glés sur le gonfalon de la ville, en pré- sence du Podestà, par le président de l'Association des mutilés Delacroix.

THEATRE DE LA VILLE

LA GRANDE REVOLUTION

SON EXCELLENCE LE PASA

que ce serait nécessaire.

M. Chautemps fait parler de lui...

Washington, 30 A. A. — M. Camille Chautemps, ex-président du Conseil fran- çais, qui vint en Amérique fin 1940, offrit ses services aux autorités fran- çaises d'Afrique du Nord et déclara que le général Giraud était la seule person- nalité pouvant unifier tous les Français. ce qui, en ce moment, importe le plus.

Monsieur Chautemps ajouta: « En ce qui concerne les questions po- litiques et la France Métropolitaine, je suis complètement de l'avis du Prési- dent Roosevelt, qu'un seul homme ne peut pas actuellement établir la forme définitive d'un gouvernement français, jusqu'à ce que le peuple français ait té libéré, et ait choisi sa propre forme de gouvernement. Toutefois, je crois qu'il est préférable que la France ait doréna- vant son Gouvernement ou son Admi- nistration nationale provisoire pour la représenter au sein des Nations Unies et pour parler en son nom lors de la dis- cussion de la conduite de la guerre et des problèmes de la paix. Tout Français qui ne reconnaît pas l'autorité com- plète du Général Giraud, faillirait à son devoir patriotique.

J'espère que le Gouvernement des E- tats-Unis parlera clairement à mes com- patriotes afin que ceux-ci ne puissent pas s'opposer à l'union ».

Sabibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Mésara

LUI: DÔ GRATI

Münakasa Mathana

Gulata, Gümörök Sokak 212

LA BOURSE

Istanbul, 29 Décembre 1942

CHEQUES

	Change	Barometre
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	130.80
Madrid	100 Pesetas	12.89
Stockholm	100 Cour. B.	31.16

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 50/50 19.—
Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 7% 19.—
Chemin de fer 941 à 7 0/0 19.—

Il y a déjà un accord de neutralité et de non-agression entre la Turquie et la Russie

(Suite de la première page)

raissait hostile à l'égard de notre alliée la Grande-Bretagne, notre attitude ne change en rien aujourd'hui qu'elle est en guerre avec l'Allemagne. Notre traité d'amitié et de non-agression n'ayant rien perdu de sa valeur toute promesse ou toute signature nouvelles seraient absolument superflus.

D'autre part, étant donné qu'aucun changement n'est survenu dans l'attitude de neutralité complète et loyale obser- vée par la Turquie depuis le début de la présente guerre et qu'aucun change- ment n'est d'ailleurs à prévoir, ce serait commettre une grande erreur que de croire qu'il faille rien ajouter à nos an- ciens accords avec la Russie soviétique à l'avantage ou au désavantage de qui que ce soit.

De ce point de vue, aucune raison plausible n'existant qui rende utile ou avantageuse la conclusion d'un nouvel accord entre la Turquie et la Russie soviétique, il est inutile de dire que les rumeurs qui circulent ou que l'on fait circuler au sujet de la conclusion d'un nouvel instrument diplomatique, sont infondées.

Ou en a arrêté toute une bande qui opérait en Angleterre

Rome, 29 — Radio — La munichoise « Neueste Ausgabe » apprend qu'un tri- bunal anglais a dû s'occuper récemment d'une nouvelle forme d'action criminel- le qui s'est manifestée en Angleterre au cours de ces dernières années. Il s'agit d'une organisation d'anciens matelots qui s'étaient spécialisés dans la récupé- ration, à leur profit exclusif, des cargai- sons des navires coulés ou sur le point de couler. Ces pirates ne se souciaient nullement des équipages qui étaient abandonnés à leur destinée ou encore froidement assassinés. Ainsi que l'a constaté le président du tribunal, leur butin était énorme.

Le chef de l'organisation se pre- parait à aller poursuivre son activité en Amérique

La découverte de l'organisation est due aux contestations qui surgirent à propos de la répartition des profits qui parut déloyale à certains membres de la sinistre bande. Le chef des pilliers d'épaves a été arrêté au moment où il se disposait à partir pour les Etats- Unis où il comptait « travailler » sur les côtes américaines.

L'agitation communiste en Iran

Berlin, 30. — Radio. — Le « Svenska Dagebladet » est informé que l'agitation communiste prend en Iran, des propor- tions impressionnantes. Elle est dirigée par un ancien ministre des Finances qui avait été relevé de son poste précisément en raison de ses sympathies envers les communistes.